



Cette étape du Smart Cities Tour a été l'occasion d'évoquer un enjeu majeur pour bon nombre de villes moyennes : la redynamisation économique du territoire. Pour les responsables de l'agglomération de Carcassonne, le principal levier sera le digital. Il doit améliorer le quotidien des habitants, mais aussi créer des emplois et rendre les entreprises plus compétitives. Un projet qui mise sur une collaboration étroite entre acteurs publics et privés, notamment autour de l'échange de données. **CHRISTOPHE GUILLEMIN**

Carcassonne

Le numérique comme accélérateur économique



Régis Banquet, président de l'agglomération de Carcassonne



C'est sous le soleil d'Occitanie que le Smart Cities Tour a poursuivi sa saison 2019. Le 14 mai dernier, la ville de Carcassonne, célèbre pour sa cité médiévale fortifiée, accueillait la quatrième étape de cet événement itinérant dont l'ambition est de démystifier la démarche smart city auprès des élus et des cadres territoriaux, en allant à leur rencontre partout en France.

La redynamisation économique d'un territoire grâce au numérique était un sujet central de cette matinée d'échanges. Il s'agit en effet de l'un des principaux enjeux du projet de "territoire connecté" porté par Carcassonne. La préfecture de l'Aude fait face à une situation économique complexe. « L'Aude est un département qui bénéficie d'une attractivité démographique forte, mais il cumule un taux de pauvreté et de chômage très élevé », résume une récente note de l'Insee (Dossier Occitanie n° 8 - Octobre 2018).

Relancer le dynamisme économique local est donc déterminant pour ce territoire. « Nous sommes engagés dans un projet de territoire connecté qui vise à améliorer notre fonctionnement et développer notre attractivité. Cela passe notamment par l'implantation d'une filière locale du numérique, qui doit permettre de créer de nouveaux emplois, mais également d'accompagner nos entreprises pour qu'elles deviennent plus compétitives grâce au digital », a expliqué

Régis Banquet, président de l'agglomération de Carcassonne. *Aujourd'hui, 50 % de la croissance économique en France est liée au numérique. Le digital est donc une opportunité pour les villes moyennes, qui peuvent capter une part de l'économie des grandes métropoles.* » Selon l' élu, les villes moyennes peuvent proposer une meilleure qualité de vie avec des perspectives professionnelles intéressantes grâce au télétravail et à l'implantation locale d'entreprises liées au numérique, ces dernières n'ayant pas de grandes contraintes territoriales.

« Le numérique permet également de garder localement la matière grise, grâce à la formation en ligne. C'est pourquoi nous allons développer une trentaine de formations à distance », a poursuivi Régis Banquet. L'agglomération de Carcassonne prévoit aussi le développement de l'enseignement supérieur autour du digital, notamment sur la thématique BIM (maquette numérique), ainsi que des centres de formation, des tiers-lieux et même un FabLab.

Moderniser l'infrastructure réseau : première étape incontournable

Pour développer le numérique sur son territoire, Carcassonne Agglo a d'abord commencé en 2015 par moderniser son infrastructure de télécommunications. « Parallèlement à la fibre optique, en cours de déploiement dans 150 communes, nous connectons



Comment fédérer des acteurs publics et privés autour de la donnée ?

En avril dernier, la région Occitanie et 16 partenaires, dont les groupes Airbus et Sopra Steria, ont créé l'association Occitanie Data. Objectif de cette structure commune : développer l'économie de la donnée. « Le principal problème dans la gestion des données sur un territoire est qu'elles sont bien souvent organisées en silos, chaque acteur disposant de ses propres *datas*. Or, c'est en croisant

les données que l'on crée de la valeur. Il faut donc des structures qui fédèrent les acteurs locaux et permettent d'établir des passerelles entre leurs différents jeux de données. C'est le sens d'Occitanie Data, qui se veut d'abord un espace de confiance pour un développement éthique de la donnée », a expliqué Bertrand Monthebert, conseiller régionale d'Occitanie et président d'Occitanie Data. À terme,

l'association entend développer de nouveaux services à destination de l'ensemble des citoyens, grâce à l'intelligence artificielle et au big data. Mais pour 2019/2020, la première étape sera de rédiger une charte éthique et d'élaborer un modèle économique, pour fixer des règles d'échange et de partage de données entre les différents acteurs. « Ce type de structure est une nouveauté, cela n'a jamais été fait à cette échelle. C'est pourquoi autant d'acteurs publics et privés nous ont rejoints », a précisé Bertrand Monthebert.



le territoire via des communications radios, basées sur la technologie 4G LTE fixe », a précisé Arnaud Tournier, directeur du Syaden (Syndicat audiois d'énergies et du numérique). Objectif : le très haut débit accessible pour tous les audiois à l'horizon 2021.

En 2018, une plate-forme de participation citoyenne a également été mise en place avec la start-up Fluicity. Depuis un smartphone ou un ordinateur, elle permet d'interroger un élu, de proposer un projet ou de répondre à des sondages. Un outil de GRC (gestion de la relation citoyenne) qui doit « *récréer du lien entre la collectivité et les citoyens* », indique l'agglo. Enfin, le projet de territoire connecté carcassonnais vise également à « *préserver les ressources en eau et en énergie* », a souligné Régis Banquet. L'implantation de capteurs IoT (internet des objets) et de compteurs intelligents

pour surveiller les réseaux d'eau, ainsi que le passage d'une partie de l'éclairage public à la technologie LED sont donc à l'étude.

Miser sur les synergies à l'échelle territoriale

Une ville moyenne ne peut mener à bien un projet smart city de manière isolée, ont indiqué plusieurs intervenants, citant en exemple l'étroite collaboration entre l'Occitanie, l'Aude, Carcassonne Agglo et les communes du territoire. « Une collectivité ne peut aller seule vers la smart city. Elle doit s'entourer de partenaires. La collabora-

tion entre l'Aude et le Syaden est à ce titre un exemple à suivre », a souligné Jean-Luc Sallaberry, chef du département numérique de la fédération des collectivités concédantes et régies (co-organisateur du Smart Cities Tour avec Smart City Mag). « Cette collaboration territoriale nous permet d'anticiper les besoins, de dimensionner les réseaux pour de futurs usages et d'envisager des mutualisations entre différents services », a confirmé Arnaud Tournier du Syaden.

« Au niveau de la communication et de la relation citoyenne, la synergie à l'échelle territoriale est également



(ci-dessus)
François
Panouillé,
chargé de
mission
smart city
chez CDC-
Banque des

(à gauche)
Jean-Luc
Sallaberry,
chef du
département
numérique

incontournable, a ajouté Philippe Rappeneau, vice-président de l'agglomération de Carcassonne et maire de Douzens (725 hab.). L'agglomération possède une force de frappe qui permet de soutenir les communes dans leur communication. »

Le projet de Carcassonne Agglo est réalisé en collaboration avec des instances régionales comme Action Logement Occitanie. « Nous menons ensemble deux projets de tiers-lieux afin de permettre aux habitants de travailler près des villes moyennes,

sans devoir se rendre dans les grandes métropoles. Un premier sera déployé fin 2020 à Gimont (Gers) et intégrera des locaux partagés entre plusieurs entreprises ainsi qu'un espace de co-working pour les salariés free-lance. Cela permettra à des profils particulièrement recherchés de rester dans les villes moyennes, a indiqué Pierre Souloumiac, directeur du développement Action Logement Occitanie. Notre ambition est de décliner ces tiers-lieux dans toute la France. »

L'humain au cœur de la smart city

La place de l'humain dans la ville intelligente fut une question récurrente de cette matinée d'échanges. « Si les outils numériques sont des leviers incontournables de tout projet smart, ils ne peuvent se substituer aux échanges humains », a souligné François Panouillé, chargé de mission smart city chez CDC-Banque des Territoires. L'organisme a publié en 2018 un guide des outils numériques de participation citoyenne (Civic Tech) intitulé : "Le numérique va-t-il hacker la démocratie locale ?". « La réponse est non ! Les échanges locaux en présentiel, dans les conseils de quartiers, sur les marchés ou lors des réunions publiques demeurent plus que nécessaires. Les outils de Civic Tech ne fonctionnent qu'en complément de ces supports d'échanges traditionnels ».

Un point de vue partagé par Eric Ménassi, vice-président de l'agglomération de Trèbes (5 600 hab.).

« Le numérique ne doit pas occulter les autres supports d'échanges avec les citoyens. Nous avons un site web, une page Facebook, un compte Twitter, mais nous continuons de diffuser un bulletin municipal ainsi qu'une lettre du maire en version papier. Les seniors ne vont pas tous sur internet, il ne faut donc pas abandonner la communication papier si l'on veut maintenir le lien avec l'ensemble des habitants. » Pour Philippe Rappeneau, « le numérique dans un village de 800 habitants ne peut être le seul moyen de communication. Vous croisez régulièrement les habitants dans la rue et ce contact direct reste déterminant. Plutôt que les réseaux sociaux, nous misons sur un système de mailing qui permet de communiquer directement sur les adresses électroniques des habitants. Nous avons également une sonorisation du centre-ville pour faire passer certains messages en audio. »

De son côté, Eric Ménassi a rappelé que les outils numériques ne fonctionnent pas sans intervention humaine. « À Trèbes, un agent travaille quotidiennement à l'animation de notre communication digitale. Cela est devenu incontournable. Je pense que ce métier de community manager devrait rapidement se développer dans les collectivités. » Jean-Luc Sallaberry a conclu cette matinée en évoquant également la place de l'humain dans la ville intelligente : « la smart city doit être "humanisée" car elle s'adresse d'abord à des humains, qui sont les habitants. »

(à droite)
Le panel de
la deuxième
table-ronde :
de gauche à
droite, Pierre
Souloumiac,
Arnaud
Tournier,
Régis
Banquet.
Animé par
Nelly Moussu



En 2019, le Smart Cities Tour se poursuit à Soissons (13 juin), au Pays Haut Val d'Alzette (11 juillet), à Beausoleil (date à venir), à Nîmes (15 octobre) à La Rochelle (7 novembre) et à Antony (28 novembre).

